

Bulletin d'information

Février 2023

#02



all for zero

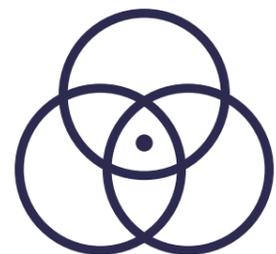


Bulletin d'information sur les projets locaux

All for Zero n'est pas seulement un concept, mais un objectif réel. Ensemble, nous voulons assurer plus de sécurité routière et zéro décès sur les routes en Belgique. Pour atteindre cet objectif, nous devons rechercher des solutions qui tiennent compte de la réalité quotidienne d'un quartier, d'une commune ou d'une ville. C'est pourquoi le premier appel à projets "All for Zero" a été lancé en février 2022. L'appel à projets a encouragé les associations, les comités de quartier, les ASBL et les citoyens à soumettre leurs propres projets. Ils pouvaient ainsi proposer des solutions concrètes autour de deux thèmes clés de la stratégie "All for Zero" : améliorer la cohabitation entre les usagers de la route et renforcer la lutte contre les comportements à risque.

Les projets soumis ont été évalués sur base de leur pertinence, de leur caractère innovant, de l'implication des citoyens, de leurs objectifs et de leur potentiel à être développés au bénéfice du plus grand nombre. Entre-temps, plusieurs de ces projets ont déjà apporté leur contribution à la sécurité routière locale. Découvrez leurs actions dans cette newsletter.

Vous souhaitez en savoir plus sur le programme "Tous pour zéro" ou contacter l'un des projets locaux ? Jetez ensuite un coup d'œil au site web all-for-zero.be.



all for zero

Les projets locaux All For Zero sont une initiative du vice-premier ministre et ministre de la Mobilité Georges Gilkinet, prise en concertation avec ses homologues régionaux. Ils sont financés par un subside du SPF Mobilité et Transport.

Traverser à hauteur d'enfant

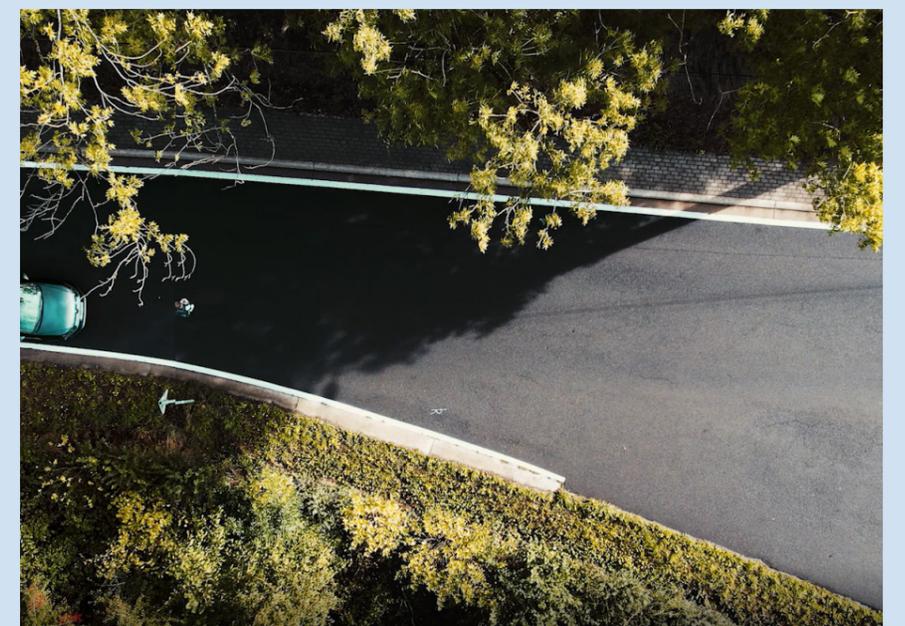
Bolendemain

«Les jeunes piétons ne voient pas tout, à vous de regarder pour eux !»

C'est avec ce slogan que l'initiative citoyenne locale Bolendemain a lancé le projet «Traverser à hauteur d'enfant». Les jeunes piétons se retrouvent souvent dans des situations vulnérables car certaines infrastructures routières, telles qu'un large virage ou de hautes haies, peuvent leur obstruer la vue et il leur est difficile de juger du moment où il faut traverser la rue. Les automobilistes doivent donc être vigilants à tout moment et adapter leur vitesse dans les rues à visibilité réduite, y compris en dehors des agglomérations. Pour souligner ce message, Bolendemain a réalisé une vidéo montrant qu'un accident peut arriver à n'importe qui.

« La vidéo élaborée a non seulement un aspect très professionnel, mais elle est également innovante dans le message transmis. Les situations d'insécurité routière peuvent résulter d'une multitude de facteurs (par exemple, une route à visibilité limitée pour les conducteurs ou un parcours imprévisible, la visibilité limitée d'un enfant en raison de sa petite taille, un moment d'inattention, etc.). »

Anne Vandenberghe, SPF Mobilité et Transports



Interview avec Ysaline Fettweis, Bolendemain

Quels changements de comportement souhaiteriez-vous voir apparaître grâce à cette vidéo ?

« Que les automobilistes et conducteur.rice.s de camions ralentissent ! Mais surtout qu'il.elle.s se rendent compte qu'à la campagne aussi, il y a des piétons et que la route doit être sûre pour tous les usagers. Que les 4 roues n'ont pas le monopole. »

Vous avez choisi une vidéo avec un effet choc. Pourquoi avoir fait ce choix ?

« Il faut malheureusement passer par là pour avoir une chance de marquer les esprits. Même nous, après avoir vu 100 fois le clip, nous avons toujours des frissons au moment où la boîte à biscuits roule sur la route. On s'identifie et par conséquent, on se sent davantage concerné.es. Personne ne veut vivre un drame comme celui suggéré dans la vidéo: qu'on soit simple conducteur.rice, parent ou grand-parent. »

Quels conseils donneriez-vous à d'autres organisations qui cherchent à s'attaquer aux mêmes problématiques ?

« Ne rien lâcher ! Une campagne de sensibilisation, c'est bien, mais ce n'est pas avec une action «one shot» qu'on va changer les comportements sur le long terme. Il faut sans cesse rappeler le message, le diffuser et faire preuve d'imagination pour toucher son public. Nous comptons aussi sur le soutien des pouvoirs locaux pour apporter des solutions structurelles aux problèmes de vitesse identifiés dans notre village.

Train the Trainer

ICB asbl

Chaque jour, des enfants prennent le bus pour aller à l'école et/ou se déplacent en bus pour une sortie scolaire. Le projet Train the Trainer visait à aider les enseignants, les superviseurs de bus et les conseillers en prévention à organiser ce transport de la manière la plus sûre possible. Grâce à une formation à la sécurité, les participants ont découvert le fonctionnement des sorties de secours d'un bus, les précautions à prendre pour accroître la sécurité des enfants et la manière de rendre une évacuation plus efficace. L'utilisation d'un simulateur de fumée a permis aux participants de prendre conscience des obstacles possibles en cas d'accident. Enfin, l'attention a été portée sur la sécurité des enfants une fois sortis du bus et sur les dangers que l'angle mort implique. Après la formation, les participants ont reçu du matériel de travail à utiliser dans les écoles, comme des affiches, des autocollants et des informations numériques.

« En tant que conducteur de bus, je trouve qu'il est très important de suivre cette formation. Je suis responsable de la sécurité des enfants de l'école primaire, et de ce fait, je suis très conscient des éventuels problèmes de sécurité sur la route. Grâce à cette formation, j'ai appris à mieux connaître le fonctionnement d'un bus et à faire en sorte qu'une évacuation se déroule plus facilement. Un conseil que je ramène chez moi est d'en apprendre davantage sur mes propres bus et de poser des questions au chauffeur de bus sur les procédures de sécurité. Je suis heureux que cette formation ait été organisée et j'aimerais y assister régulièrement. Après tout, le trafic et les infrastructures évoluent très rapidement. À l'avenir, j'aimerais suivre des formations axées sur l'évacuation des enfants de l'enseignement spécialisé ou à mobilité réduite. »

Sonja, superviseur de bus



Interview avec Stefaan Liessens, Fonds social

Comment avez-vous vécu le projet ?

« Nous avons observé beaucoup d'enthousiasme parmi les participants pendant et après la formation. Après la formation, nous avons également reçu de nombreux courriels nous demandant de fournir le matériel de formation sous forme numérique, ce qui indique que les participants veulent travailler avec les expériences qu'ils ont acquises. Pour la première fois, nous avons utilisé un appareil à fumer pour rendre l'expérience encore plus réaliste, ce qui a suscité beaucoup de réactions positives de la part des participants. »

Quels sont les principaux conseils que vous aimeriez partager pour une sécurité accrue dans le bus ?

« En fonction du type de véhicule (à 1 ou 2 étages et à 1 ou 2 portes), il existe une procédure d'évacuation (méthode zip). Cette procédure assure une évacuation plus rapide et plus sûre du véhicule, pour laquelle les principes de base suivants sont importants :

- Le couloir du milieu doit toujours être dégagé ;
- Les bagages (à main) sont placés dans les compartiments prévus à cet effet ou sous le siège ;
- Les chaussures restent en place et fermées ;
- Les objets non fixés (manteaux, pulls, etc.) sont laissés dans le véhicule.

Un deuxième conseil : assurez-vous d'être visible à tout moment par le conducteur. En effet, certaines zones autour du véhicule ne sont pas visibles par le conducteur (angle mort), comme les zones situées sur le côté, à l'avant et à l'arrière du véhicule. Il est préférable d'éviter ces zones et si vous vous y trouvez, il vaut mieux garder une distance suffisante ou quitter la zone. Une astuce pour savoir si l'on se trouve dans l'angle mort consiste à vérifier si l'on peut voir le conducteur assis dans les rétroviseurs. Toujours en ce qui concerne l'angle mort, certains bus sont équipés d'un «miroir d'angle mort». Étant donné que ce miroir n'est pas obligatoire dans tous les bus, il est préférable de faire preuve de prudence et de procéder avec précaution. »

Quelles possibilités voyez-vous à l'avenir pour ce type de formation ?

« Tout d'abord, nous essayons de proposer ce module le plus largement possible (toutes les écoles de Belgique) dans le but de former un maximum de personnes (conseillers en prévention, enseignants, surveillants,...) afin d'améliorer la sécurité routière dans et autour du bus (avec l'idée : « chaque vie sauvée compte »). Nous avons reçu une demande pour élargir notre module afin d'inclure une section spécifique sur le transport des personnes handicapées (chargement et déchargement des fauteuils roulants). Nous essaierons de l'inclure dans le module existant l'année prochaine. Enfin, nous allons également demander la reconnaissance de ce module auprès de l'IFPC (L'Institut interréseaux de la Formation professionnelle continue). En effet, nous constatons que l'intérêt du côté francophone est très limité. »

Découvrons les malles pédagogiques des RYD

Jeunes conducteurs responsables Wallonie-Bruxelles

Responsible Young Drivers Wallonie-Bruxelles a souhaité sensibiliser les jeunes à la sécurité routière et à l'écomobilité de manière ludique et autonome en leur fournissant une malle pleine d'outils. Cette malle contenait des jeux, des lunettes alcoolisées et drogue, des vidéos, des situations débat et des lectures. Le matériel a été conçu pour être utilisé à la fois sur une base autonome et lors d'événements. Les écoles secondaires, les centres de jeunesse et les mouvements de jeunesse ont eu la possibilité d'emprunter gratuitement la malle pendant quatre semaines.

« Avec les «malles pédagogiques» louées par l'asbl aux écoles secondaires, aux centres de jeunesse et aux mouvements de jeunesse, un bon nombre de jeunes peuvent être touchés et sensibilisés de manière ludique. Par le biais de jeux et de toutes sortes de matériels et de gadgets, ils travaillent activement et au sein de leur propre groupe autour de la sécurité routière et des comportements à risque. »

Anne Vandenberghe, SPF Mobilité et Transports



Interview avec Laura Gonzalez Schena, RYD Wallonie-Bruxelles

Comment avez-vous déterminé la composition des kits pédagogiques ?

« Notre intention était de proposer à un public de jeunes aussi large que possible de tester un maximum de nos outils et ce, gratuitement pour une période d'un mois. Nous avons donc regroupé tous les outils pouvant être utilisés de manière autonome (hors présence de nos animateurs). Nous avons également ajouté un certain nombre de brochures. »

Comment avez-vous fait la promotion des kits d'éducation ?

« Nous avons annoncé l'existence de ces malles via différents canaux :

- Envoi d'un mailing : nous avons envoyé un mailing sur base de différentes listes (mouvements de jeunesse, écoles, maisons de jeunes, etc.). Notre idée étant de toucher un maximum de personnes.
- Réseaux sociaux : nous avons également fait la promotion de nos malles pédagogiques via nos réseaux sociaux.
- En direct auprès des écoles : nous avons profité de nos animations en écoles pour distribuer un document explicatif aux professeurs et éducateurs qui accompagnaient les élèves leur fournissant toutes informations utiles concernant les malles pédagogiques et les possibilités de prêt. »

Quels sont les trois conseils que vous pouvez donner aux enseignants et aux superviseurs qui souhaitent accorder plus d'attention à la sécurité routière ?

« Nous donnons les conseils suivants :

1. La sécurité routière est une thématique que l'on peut aborder de façon ludique à tout âge et via différents canaux. Les jeunes montrent généralement de l'intérêt pour ce sujet, il ne faut donc pas hésiter à l'aborder avec eux. De plus, intégrer l'aspect pratico-ludique dans cette sensibilisation fonctionne très bien auprès de ce public.
2. Le sujet de la sécurité routière s'intègre très facilement dans un grand nombre de cours (langues, sciences, morale, etc.). Adapter son cours demande un petit peu de travail, mais les élèves se montreront très réceptifs.
3. Vous souhaitez aborder cette thématique mais vous ne savez pas comment faire ? N'hésitez pas à contacter une ASBL pour vous conseiller et vous aider dans cette tâche. Les RYD se feront un plaisir de collaborer avec les professeurs. »

Rue à l'échelle humaine : mobilité pour les nuls

Mobile21

Avec son projet «Rue à l'échelle humaine : mobilité pour les nuls», Mobiel21 avait pour ambition de rapprocher la sécurité routière de la population locale. Une première partie du projet a consisté à compiler un kit d'information où les citoyens peuvent visionner de nombreux courts métrages à ce jour pour mieux se familiariser avec divers concepts complexes de mobilité. Ils découvrent entre autres les dangers du trafic de transit et les règles dans une rue d'école. En outre, de nombreux citoyens étaient capables d'utiliser le boîtier. Ce dispositif leur a donné la possibilité de compter eux-mêmes le trafic dans leur rue et de mieux comprendre ainsi les enjeux complexes de leur mobilité locale. Ces informations pourraient ensuite être utilisées pour mettre en place de nouvelles initiatives locales autour de thèmes spécifiques et discuter avec les autorités locales.



Interview avec Hannelore Depypere, Mobiel21

Comment avez-vous choisi les thèmes des vidéos ?

« Les thèmes des vidéos sont des thèmes/concepts qui reviennent toujours lorsqu'on parle de mobilité locale. Ils sont apparus à l'adresse dans les processus de participation initiés par le gouvernement local mais aussi dans de nombreuses initiatives citoyennes. Ce sont des sujets/concepts sur lesquels tout le monde a une opinion. Mais tout le monde ne donne pas la même interprétation à ces concepts. Nous avons donc décidé d'expliquer les concepts d'une manière accessible. Ainsi, les citoyens disposant d'un peu plus de connaissances peuvent participer au débat sur la mobilité et œuvrer en faveur d'une meilleure sécurité routière et d'une meilleure qualité de vie. Parce que les citoyens sont les experts locaux en matière de mobilité locale, il est important qu'ils aient les bonnes connaissances de certains concepts de mobilité. »

Quels commentaires recevez-vous des citoyens qui utilisent le boîtier ?

« Les citoyens qui s'engagent avec Telraam sont toujours enthousiastes. Telraam leur donne un outil pour objectiver leur intuition. Il y a trop de circulation dans ma rue, trop de camions passent, les gens roulent trop vite, ... avec Telraam, ils peuvent recueillir des données factuelles. Souvent, cela confirme le sentiment qu'ils ont. Avec ces données, ils disposent d'éléments pour agir et engager des discussions éclairées avec le gouvernement local et les autres résidents. À Liezele, par exemple, le groupe de travail sur le trafic a commencé à travailler avec Telraam. Avec les données de ce boîtier, ils ont entamé une conversation avec le gouvernement local, pour parler du trafic de camions dans le centre du village, du trafic rampant et de la vitesse excessive de ce trafic. »

Comment faire connaître les vidéos et l'utilisation du boîtier à la population locale ?

« En attendant, Telraam a déjà une certaine notoriété auprès des citoyens, notamment ceux qui sont déjà impliqués dans la mobilité. Ces personnes se rendent également souvent chez Mobiel 21 pour poser des questions sur la mobilité locale et trouver des solutions aux problèmes de mobilité locale. Parallèlement, Telraam Talks a également été lancé, une nouvelle plateforme en ligne gratuite pour tous ceux qui aiment travailler autour, discuter ou en apprendre davantage sur la mobilité et les rues à taille humaine. Les citoyens scientifiques, les professionnels de la mobilité, les administrations des villes/municipalités et, par extension, toute personne intéressée par la mobilité peuvent partager des idées et des bonnes pratiques, échanger des informations, suivre l'actualité, poser des questions, discuter et analyser les données Telraam, et bien d'autres choses encore. Les vidéos auront également bientôt leur place sur la plateforme. Nous distribuerons également les vidéos via les médias sociaux et les utiliserons dans le cadre de nos activités de participation civique. Mais les organisations partenaires pourront également utiliser les vidéos prochainement. »

Le vélo à St Léo

La Maison médicale Saint-Léonard et le comité de quartier de Saint-Léonard

La Maison médicale Saint-Léonard et le comité de quartier de Saint-Léonard ont uni leurs forces pour inciter les habitants à enfourcher plus souvent leur vélo. Dans le cadre du projet «Le vélo à St Léo», ils ont proposé diverses formations aux citoyens afin d'améliorer leur confiance en eux et leur sécurité. La partie théorique de la formation a permis de présenter aux participants les règles de circulation spécifiques aux cyclistes et la manière d'interagir avec les autres types d'utilisateurs de la route. Ensuite, la théorie a été mise en pratique et les participants ont pu parcourir St-Léonard à vélo sous surveillance. Au cours des randonnées cyclistes, diverses techniques de cyclisme ont été enseignées et une attention particulière a été accordée aux situations de circulation complexes. Par ailleurs, la Maison médicale Saint-Léonard et le comité de quartier ont organisé une soirée-débat où les habitants ont pu échanger leurs points de vue sur la sécurité routière locale.



Interview avec Dominique Rocour, Maison Médicale Saint Léonard

Pourquoi avez-vous lancé ce projet ?

« La Maison médicale travaille avec le réseau associatif du quartier. Ce projet est une opportunité pour réaliser un partenariat autour d'un projet concret avec le comité de quartier au profit de tous les habitants du quartier. Nous connaissons bien Provélo car nous proposons depuis plusieurs années des formations à nos patients. C'était donc évident de se tourner vers eux pour All for Zero d'autant plus qu'une antenne de Provélo s'installe dans le quartier. En tant que promoteur de la santé, nous visons bien sûr également l'amélioration de la santé par l'activité physique et la prévention de problèmes de santé liés aux accidents, aux impacts sur la santé en favorisant un environnement de vie plus sain. Cette approche intégrée des différents déterminants de la santé non médico-centrée s'appelle l'approche en santé communautaire, cela fait partie de nos missions. »

Quels défis avez-vous constaté chez les participants pendant les cours de cyclisme ?

« Les participants aux formations viennent avec un défi personnel, celui d'être capable de rouler à vélo. Pour certains il s'agit simplement de tenir en équilibre, gérer sa vitesse et freiner tandis que pour d'autres l'objectif est d'être à l'aise dans le trafic en appliquant le code de la route. »

Quelles ont été les principales conclusions du débat ?

« Déjà lancé dans une réflexion sur la mobilité dans le quartier avec l'arrivée du tram, le comité de quartier a invité les riverains à une conférence-débat sur la mobilité partagée. Provélo et la Maison médicale y participent également. Le public s'est exprimé avec dynamisme sur les diverses difficultés rencontrées. Le public comptait différents types d'utilisateurs (cycliste, automobiliste, piéton...). Cela a permis un échange d'avis contradictoires permettant au comité de quartier de rassembler les avis afin de continuer leur réflexion. En effet, le comité de quartier souhaite mettre en place des Assises de la mobilité avec la participation de la Ville de Liège, des experts en urbanisme,... une pétition pour récolter des signatures est en train de tourner actuellement.

Les idées principales à retenir du débat sont :

- La nécessité de changer de modèle. Le « tout à la voiture » n'est plus acceptable.
- Chaque usager doit pouvoir utiliser la mobilité qui lui est la plus adaptée en cohérence avec le déplacement à réaliser.
- La rencontre des différents types de mobilité doit être harmonieuse, respectueuse des usagers et réfléchi au niveau de l'impact environnemental et urbanistique.
- Les riverains sont experts de leur lieu de vie, il est indispensable de les consulter avant de modifier la mobilité d'un quartier.
- Il y a un besoin de formation et d'information des usagers afin de permettre des échanges harmonieux entre usagers.
- La nécessité d'une signalisation cohérente est indispensable afin d'y arriver. Des exemples concrets nous montrent le contraire.
- Il y a beaucoup de discussion au sujet des rapports entre « vélo et auto » mais peu à propos des aménagements piétons, accessibilité pour des personnes à mobilité réduite, usages des trottinettes etc.
- La verdurisation des centres villes qui contribue à améliorer le bien-être, l'environnement, etc... tous ces facteurs ayant un impact sur la santé. »



all for zero